

Beaurepaire

La CGT se mobilise après la découverte de tags sur son local

Samedi 13 décembre, des tags avaient été découverts sur la devanture vitrée du local de l'antenne beaurepaïroise de la CGT. Des tags insultants, visant la secrétaire générale Sophie Binet. Ce vendredi, un rassemblement visant à condamner ces tags a eu lieu devant le local.

Une manifestation s'est déroulée ce vendredi 19 décembre au matin, à l'initiative de l'Union locale CGT Beaurepaire Roussillon, après la découverte de plusieurs tags sur la vitrine de son local syndical. Les dégradations avaient été constatées le samedi 13 décembre. Lors de cette mobilisation, un discours a été prononcé par Anthony Martinez, secrétaire général de l'Union locale CGT Beaurepaire Roussillon. Il a rappelé que «s'attaquer à un local syndical, c'est s'en prendre aux droits collectifs et à la démocratie sociale.» Pour l'Union locale, ces actes constituent une atteinte aux libertés syndicales et ne peuvent être banalisés. La CGT a insisté sur son attachement à une cadre d'expression pacifique et démocratique, soulignant que



La manifestation visait à dénoncer les tags découverts sur le local de la CGT. Photo Le DL/Franck Espenel

les revendications sociales doivent pouvoir s'exprimer sans intimidation ni provocation.

« Nous ne laisserons pas passer ce type d'agissements »

« Nous ne laisserons pas passer ce type d'agissements », affirmait encore la CGT. Présent lors du rassemblement, le maire de Beaurepaire a tenu à marquer sa présence et sa position. Il a condamné fermement ces dégradations, indiquant ne pas

« cautionner ce genre de comportement. » Il a également précisé que toutes les démarches avaient été engagées afin de retrouver les auteurs des faits, en lien avec les services compétents. Dans son communiqué, l'Union départementale CGT rappelle que «la défense des libertés syndicales reste un enjeu majeur dans un contexte social tendu.» Un message relayé localement à travers cette mobilisation.

● Franck Espenel